

*Kaiser-Wilhelm-der Grosse* et *Deutschland*, qui joignent à des vitesses analogues une capacité plus grande, dépensent, par jour, le premier 590 tonnes, le second, 570. Ce dernier, pour assurer largement sa traversée d'Europe en Amérique, embarque 1,800 tonnes de charbon.

\*\*\*

La Dominion Bridge Co a obtenu le contrat pour la construction aux Chutes Montmorency d'un élévateur qui fonctionnera vers le commencement de septembre.

\*\*\*

Un chemin de fer d'Alexandrie à Sanghai : La *Cote Libre* de Bruxelles annonce qu'un groupe de financiers et d'ingénieurs anglais s'occupe d'un projet de construction de chemin de fer partant d'Alexandrie, traversant en ligne droite le nord de l'Arabie où il aboutirait à l'extrémité du nord du golfe de Perse, passant ensuite par la Perse vers l'Inde où il serait relié aux lignes existantes et dont l'une conduit de Kurrachee à Calcutta. De Calcutta la ligne serait continuée vers l'Indo-Chine et irait de là rejoindre la vallée de Yangtsé pour finalement aboutir à Shanghai.

Cette ligne comprendrait en tout 6250 milles, dont 2125 sont déjà en exploitation entre Kurrachee et Calcutta, de sorte qu'il ne resterait plus que 4125 milles à construire.

Si ce projet est réalisé, l'Angleterre disposera d'une voie de communication beaucoup plus courte avec l'Extrême-Orient que la Russie.

\*\*\*

M. A. E. Ames, a été élu directeur de la Twin City Street Railway Company de St-Paul et Minneapolis pour représenter un fort montant de capital canadien placé dernièrement dans la compagnie. On dit que les Canadiens possèdent maintenant environ deux tiers du capital-actions.

La Twin City a \$4,000,000 d'actions privilégiés et \$16,000,000 d'actions ordinaires.

\*\*\*

La vente des produits alimentaires de toute sorte est réglementée à La Trinité par une ordonnance du 4 juin 1895, qui assure en même temps la répression de la fraude dans ce commerce.

Toutefois, en ce qui concerne le beurre, cette ordonnance ne contient aucune indication relative à la quantité de matières grasses (butter fat) que doit donner à l'analyse ce produit pour que, mis en

vente, il ne soit pas jugé frauduleux.

Aussi, à la suite de contraventions qui ne purent être appliquées par ce fait qu'il n'existe dans l'ordonnance précitée aucune mention de titrage, l'opinion publique s'est préoccupée de la question, et la Chambre de commerce, saisie de l'incident par plusieurs de ses membres, a cru devoir intervenir en adressant au gouvernement un rapport dans lequel elle expose ses vues et ses désirs.

D'autre part, un chimiste colonial consulté par l'administration s'est prononcé pour que le titrage du beurre soit clairement indiqué par la loi et que, dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé publiques, le pourcentage de matières grasses (butter fat) contenues dans le beurre soit fixé et maintenu à 75 p. c.

L'administration se propose de porter la question devant le Conseil législatif et de demander la modification de l'ordonnance du 4 juin 1895 dans le sens mentionné ci-dessus.

\*\*\*

M. John T. Phelan, de la compagnie Richelieu et Ontario, à l'occasion de son mariage, la semaine dernière, a reçu de ses confrères, un joli cadeau de \$100 en or. Le gérant général, M. Gildersleeve, a lu l'adresse de circonstance. M. J. T. Dolan, agent des passagers de la ville, a également adressé ses souhaits au futur marié. M. et Mme Phelan visitent l'Etat de New-York, durant leur voyage de noces.

\*\*\*

Le Directeur du "Trust" de l'acier : La *Revue* publie un article fort curieux sur M. Charles Schwab, qui se trouve à la tête du grand trust de l'acier, aux appointements de cinq millions de francs (\$1,000,000) par an :

Son histoire tient du roman. Il y a vingt-neuf ans—il en avait alors dix—il aidait à conduire les chevaux de la diligence allant de Loretto à Cresson, aux Etats-Unis. Alerté, résolu au possible, il happa quelque instruction, assez pour entrer comme garçon épicier dans un magasin de Braddock, en Pensylvanie. Dix francs (\$2) par semaine, le gîte et le couvert. Pour ces maigres gages, on exigeait de lui un travail assidu de toute la journée. Sa nuit appartenait même à son patron ; il couchait dans la boutique pour la garder. Quand il avait, de loin en loin, une heure de répit, il allait la passer dans la fabrique d'acier, à proximité de l'épicerie. Ce que l'on

faisait dans cette usine le fascinait. En 1880, à sa grande joie, il y est admis avec cent sous \$1 de salaire par jour. Il faisait une besogne secondaire ; mais il voyait, observait ce qui se passait autour de lui, il s'intéressait aux travaux qui s'y exécutaient.

Au bout de sept ans, il avait, comme on dit, fait son trou. Mis à la tête d'un service et chargé de la construction d'une usine, il fit preuve d'habileté et s'en tira si adroitement que l'usine devint la première du monde pour la construction des billes de railways, des charpentes de bâtiments, des ponts, des chaudières, des blindages de navires, etc. En 1889, il est appelé à l'inspection générale des ateliers d'Edgard Thomson, à Braddock, les mêmes où, neuf ans à peine auparavant, il écarquillait les yeux devant les merveilles métallurgiques qui s'y enfaient.

La Compagnie fondée par Andrew Carnegie avait les regards fixés sur le nouvel inspecteur général. Les Américains savent distinguer un homme. Charles Schwab—M. Schwab, comme on l'appelle maintenant—était évidemment une intelligence hors de pair. Son heure décisive ne tarderait pas à sonner. Il ne l'attendit pas longtemps. En 1892, il entre dans le Conseil des administrateurs. En 1896, il en est élu président avec un traitement de 50,000 dollars et 3 p. c. d'intérêts dans les affaires.

Le petit postillon de Loretto, le garçon épicier de Braddock, n'a aujourd'hui, que trente-neuf ans. Le trust coalisé lui confie la direction matérielle de toute l'entreprise. Il a sous ses ordres 396,000 ouvriers et employés, ou plus exactement, en comptant tous ceux qui dépendent des divers services du monopole de l'accaparement, une population de 2,000,000 d'individus. Dans ces conditions, il peut être comparé au chef d'un Etat. Tout naturellement, ses bénéfices ont augmenté avec sa position. On affirme qu'il touche, dès maintenant, 5,000,000 de francs par an, sans les pour cent dans les opérations.

\*\*\*

L'exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, réuni mardi à Toronto a décidé de convoquer l'assemblée générale annuelle à Montréal, les 26 et 27 septembre.

Le stock d'épicerie et de liqueurs de MM. Hudon, Hébert & Cie, est au grand complet, les importations du printemps étant toutes arrivées. Dès maintenant tous les ordres peuvent être exécutés avec la plus grande promptitude.